



LE PASSAGE DU CYCLONE

UN ROMAN QUI NOUS EMMENE
A TAHITI

Jennifer Lesieur

Jennifer Lesieur est une journaliste et autrice française née en 1978. "Passage du cyclone" fut son premier roman qui l'a rendu célèbre.

LE ROMAN

Ce roman raconte la vie d'une adolescente de 3ème tahitienne vivant la terreur des cyclones et des ouragans. Malgré les clichés de l'île paradisiaque, l'auteure nous expose les réels problèmes auxquels Tahiti est confrontés, la pauvreté, l'insécurité ou encore l'insalubrité.

Son portrait émouvant d'une jeune fille confrontée à l'inceste et la violence dès son plus jeune âge a séduit les nombreux lecteurs de ce livre.

LE DECOR

Le lieu

L'histoire se passe à Tahiti mais pas celui des touristes, celui des Tahitiens. Jennifer Lesieur nous dévoile le vrai visage de l'île loin des clichés paradisiaque.

L'époque

Nous sommes plongés en 1994, période où les ouragans sont très fréquents à Tahiti.

L'INTRIGUE

Au début du roman, on suit la vie d'une jeune adolescente vivant avec des parents expatriés. Elle adore son pays et sa culture mais va vite découvrir les secrets les plus sombres de son eldorado. Tahiti est une île fréquemment touchée par des catastrophes météorologiques, notre jeune Tahitienne va très tôt en faire les frais...

Jennifer
Lesieur

Passage du cyclone



DELGA ROBIN

OPINION PERSONELLE :

Ce roman m'a particulièrement plu car je le trouve très intéressant car en plus de l'histoire qui est prenante, on en apprend beaucoup sur Tahiti et sa culture. Le portrait réaliste et émouvant de la jeune fille rend l'histoire très touchante.

Malgré le roman qui est très intéressant, je dois souligner que à certain moment je trouvais l'histoire un peu ennuyante et lente.



L'interet de ce livre est de sensibiliser et de faire découvrir aux lecteurs les bons comme les mauvais cotés d'une culture différente de la notre.

Pour ce livre je mettrais la note de 4 étoiles car je le trouve vraiment poignant et touchant.

Je recommande ce roman aux lecteurs qui aiment les histoires vraies et découvrir d'autres cultures

« Dans cette famille, ce n'est pas une question d'amour, répondit-elle doucement. C'est comment on fait comme on peut. »